

ETUDE D'IMPACT ARCHEOLOGIQUE AU NORD DE BEZIERS (HERAULT) La ZAC de Mercorent

par M.-J. RUBIRA *

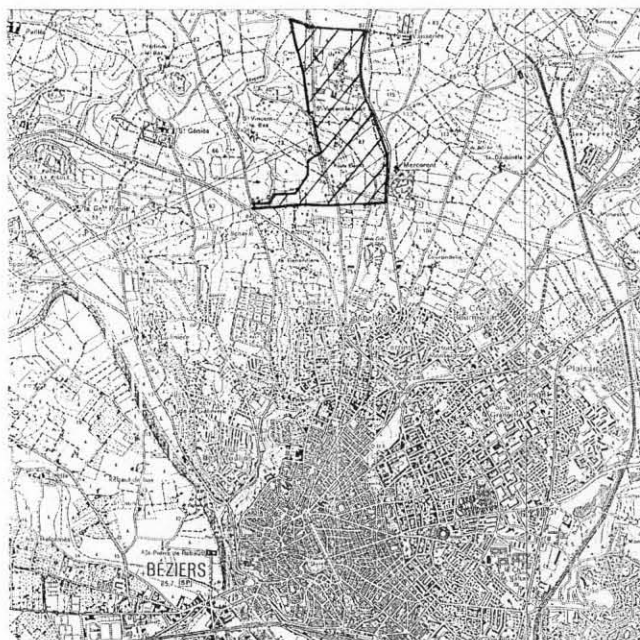


Fig.1 — Localisation générale de la Z.A.C (à partir de la carte I.G.N. 1/25 000e).

Suite au projet d'implantation d'une Z.A.C. par la Société d'Équipement du Biterrois et de son Littoral (S.E.B.L.I), au lieu-dit Mercorent au nord de Béziers (Hérault) (fig. 1), une étude d'impact d'un mois a été effectuée en novembre 1992, afin de repérer d'éventuelles zones d'intérêt archéologique.

La future Z.A.C. qui se trouve au nord de la ville de Béziers, en zone péri-urbaine, est délimitée :

- au sud, par la rocade nord de Béziers,
- au nord, par le chemin rural n°10,
- à l'est, par la route départementale n°909,
- à l'ouest, par l'ancien chemin de Bédarieux.

L'emprise au sol de la Z.A.C. est de 82 hectares. Sa surface réelle est de 64 hectares après soustraction des enclaves déjà bâties et occupées par différentes entreprises privées ou publiques.

L'étude a porté sur 41 hectares de terre prospectable, car 23 hectares occupés par des friches n'offraient pas des conditions suffisantes de lecture des sols.

1. METHODE

La méthode mise en pratique est celle de la prospection au sol classique avec un passage tous les 8 mètres.

Lorsqu'une concentration anormale d'artefacts est repérée, un piquetage de tous les indices typiques est réalisé pour mieux déterminer la densité des vestiges présents ainsi que leur zone d'extension.

Pour améliorer l'interprétation des zones sensibles, des tests complémentaires, de surfaces variables ont été réalisés. La méthode consiste en un ramassage de tous les artefacts présents dans l'espace délimité. Ce "coup de loupe" permet de préciser s'il s'agit d'un site probable ou d'une zone d'épandage ; de plus, il offre la possibilité de distinguer une superposition de périodes d'occupation.

La densité moyenne des vestiges doit être nuancée en fonction de la lisibilité des sols. L'échelle choisie comprend 4 valeurs (0 = nul, 1 = difficile, 2 = moyen, 3 = bon).

2 RESULTATS

La technique classique de prospection archéologique au sol (qui est assez performante dans certaines conditions) permet de reconnaître sur la Z.A.C. de Mercorent, 4 points d'indices archéologiques groupées sur 5 hectares dans la partie sud du territoire d'enquête (fig. 2).

Cette zone sensible comprend, un probable habitat d'époque romaine (n°2). Ce point était déjà connu par la bibliographie (Giry 1978 : 51-93) et interprété comme une villa romaine. Il se repère bien grâce à une forte concentration d'éléments de toiture (tegulae et imbrices), d'éléments de construction (enduit, mortier, éléments de sol) et de céramiques diverses en surface. L'emprise au sol de la concentration couvre environ 5000 m². La céramique collectée nous indique en particulier une occupation de l'Antiquité Tardive. La présence d'un établissement rural romain est incontestable.

Une concentration typique de céramiques modelées, d'amphores étrusque et massaliète qui couvre environ 1000 m² nous permet de supposer un habitat de l'Age du Fer - VIe/IIe av. J.C. - (n°1).

La période médiévale - Xe/XIIe ap. J.C. - (n°3 et 4) est représentée par deux concentrations de céramiques l'une de 3500 m² (n°3), l'autre de 2500 m² (n°4). Les céramiques réductrices médiévales observées sur le terrain signalent deux occupations contemporaines. L'ensemble des céramiques semble s'étendre du Xe au XIIIe siècle. L'essentiel des céramiques récoltées peut être

1/ D'après O. Ginouvez archéologue responsable de la fouille de l'habitat médiéval de Saint-Jean-d'Aureilhan.

* Contractuelle AFAN, Antenne Méditerranée, 12 rue Régale, 30900 Nîmes.

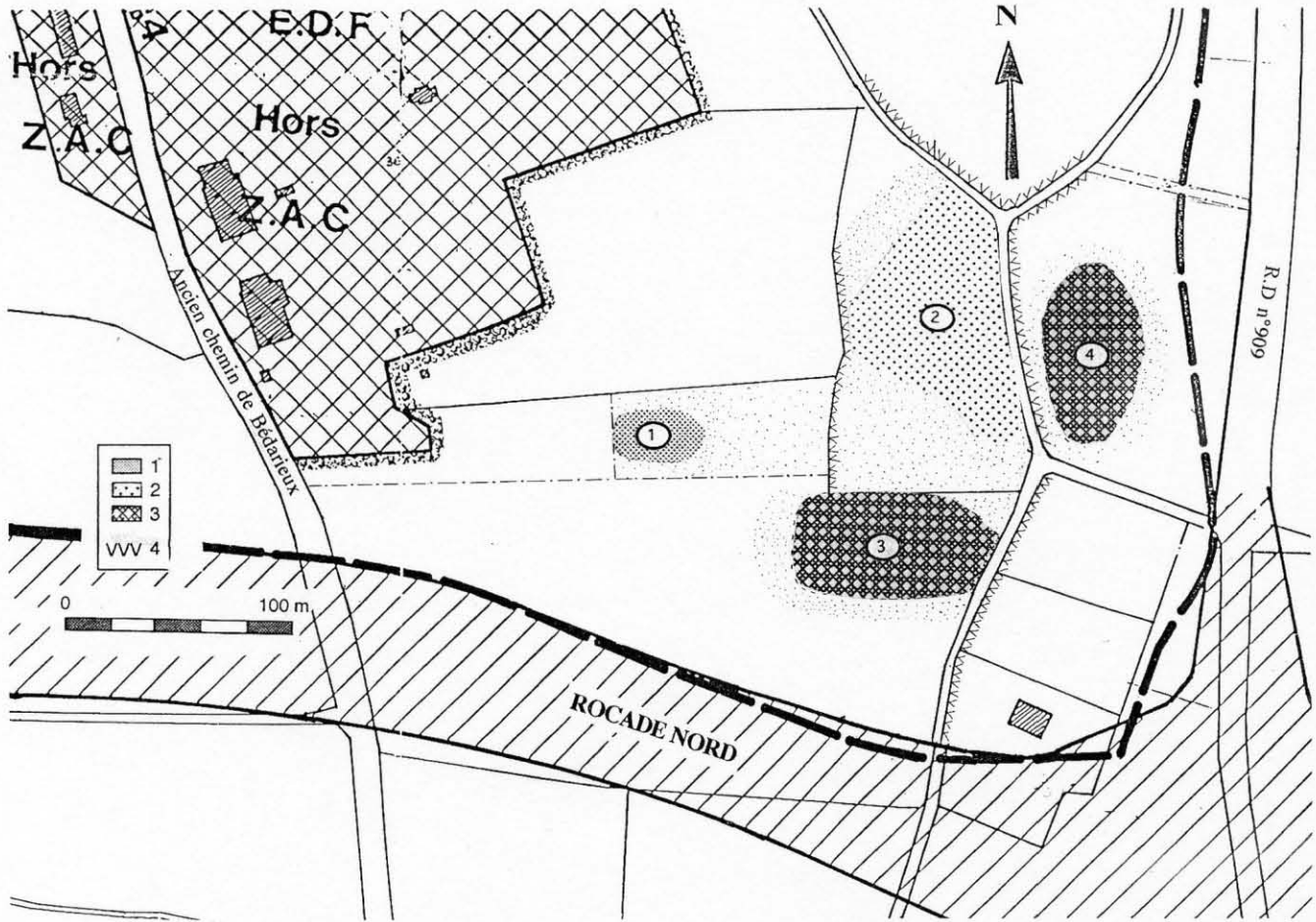


Fig. 2 — L'ensemble de la Z.A.C. : 1, Site de l'Age du Fer. 2, Site de l'époque romaine. 3, Sites de l'époque Médiévale. 4, Epandage d'époque romaine.

rattaché aux productions de l'atelier de potiers du Garissou à Béziers (Lecuyer 1992).

Les recherches de surface ne permettent pas toutefois de déterminer l'état de conservation des vestiges dans le sous-sol, ni leur degré d'importance scientifique. Ces informations ne peuvent être évaluées que par des sondages de diagnostic.

Pour les autres surfaces non parcourues, en raison de la présence de friches masquant complètement la surface du sol, il nous est impossible de conclure sur la présence ou non de potentiels sites archéologiques. Nous regrettons de n'avoir pu inclure dans cette étude, faute de temps pour analyser les articles et la documentation scientifiques, les éventuelles connaissances archéologiques concernant les traces des différents systèmes de cadastration antique qui quadrillent le territoire de la cité antique de Béziers.

L'intérêt de cette étude d'impact est de pouvoir mettre en évi-

dence 4 zones archéologiques dans un espace relativement restreint (5 hectares). Cette zone semble avoir été un lieu privilégié d'habitat durant différentes époques. Une réflexion sur les critères qui ont favorisé le choix d'une implantation dans ce secteur mériterait d'être abordée.

Bibliographie

- GIRY (J.), FEDIERE (G.), 1978 - Répertoire archéologique de l'Hérault, les cantons de Béziers. *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire de Béziers*, 14, 1978, p. 51-93.
- LECUYER (N.), 1992, Le Garissou : villa et atelier de potiers médiévaux sur le territoire de Béziers (Hérault). *Archéologie du Midi Médiéval*, 10, 1992, à paraître.